

CHAPITRE XII

PSEUDO-MESURES, MESURES, FONCTIONNELLES SUR \mathbb{R}

Nous étendons à \mathbb{R} les concepts et les théorèmes déjà définis et démontrés sur $[a,b]$. La plupart des théorèmes constituent des généralisations évidentes de résultats précédents et leurs démonstrations sont laissées au lecteur.

§ 0. Notations

A. Algèbres de fonctions

$\mathcal{E}(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ étagées (= localement étagées)

$\mathcal{E}_B(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ étagées bornées

$\mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ étagées à support borné

Idem pour \mathcal{C} , \mathcal{R} , \mathcal{PR} .

$\mathcal{W}(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ universelles (= localement universelles)

$\mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ universelles bornées

$\mathcal{W}_O(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ universelles à support borné

$\mathcal{F}(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ localement bornées

$\mathcal{F}_B(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ bornées

$\mathcal{F}_O(\mathbb{R})$ = algèbre des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ bornées à support borné

Remarque : Toutes ces algèbres sont des algèbres de Riesz.

B. Normes, semi-normes, convergences.

$\forall f \in \mathcal{F}_B(\mathbb{R})$ on pose $\|f\| = \sup_{x \in \mathbb{R}} |f(x)|$.

$\forall f \in \mathcal{W}_O(\mathbb{R})$ on pose $\|f\|_1 = \int_{\mathbb{R}} |f(x)| dx$ et $\|f\|_2 = \left[\int_{\mathbb{R}} f(x)^2 dx \right]^{1/2}$.

On dit que $f \in \mathcal{W}(\mathbb{R})$ est sommable (ou intégrable) ssi

$$\|f\|_1 = \sup_n \int_{-n}^n |f(x, y)| dx < +\infty.$$

Si $f \in \mathcal{W}(\mathbb{R})$ est sommable, on note $\int_{\mathbb{R}} f(x) dx = \lim_n \int_{-n}^n f(x, y) dx$.

Dans $\mathcal{F}(\mathbb{R})$ on note $f_n \xrightarrow{\circ} f$ ssi f_n converge simplement (ou ponctuellement) vers f sur \mathbb{R} , c-à-d ssi $\forall c \in \mathbb{R} \quad f_n(c) \rightarrow f(c)$.

Dans $\mathcal{F}_B(\mathbb{R})$ on note :

1) $f_n \xrightarrow{b} f$ ssi f_n converge simplement vers f sur \mathbb{R} et ssi la suite $\|f_n\|$ est bornée ; c'est la convergence bornée.

2) $f_n \xrightarrow{u} f$ ssi f_n converge uniformément vers f sur \mathbb{R} , c-à-d ssi $\|f_n - f\| \rightarrow 0$.

C. Restriction d'une forme linéaire sur $\mathcal{E}_O(\mathbb{R})$.

$\forall k \in \mathbb{N}^*$ on pose $I_k = [-k, k]$; soit $h \in \mathcal{E}(I_k)$; on identifie h et la fonction de $\mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ égale à h dans I_k et à 0 dans $\mathbb{R} - I_k$.

Soit \tilde{f} une forme linéaire sur $\mathcal{E}_O(\mathbb{R})$; on note $\tilde{f}_{[k]}$ la forme linéaire sur $\mathcal{E}(I_k)$ définie par $\tilde{f}_{[k]} : \mathcal{E}(I_k) \rightarrow \mathbb{R} : h \mapsto \tilde{f}(h)$; on appelle $\tilde{f}_{[k]}$ la restriction de \tilde{f} à I_k .

§ 1. Pseudo-mesures et mesures sur \mathbb{R}

1.1. Définition : Une pseudo-mesure sur \mathbb{R} est une forme linéaire \tilde{f} sur $\mathcal{E}_O(\mathbb{R})$

telle que $\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{PM}(I_k)$.

On note $\mathcal{PM}(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des pseudo-mesures sur \mathbb{R} .

1.2. Théorème : Tout $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ s'étend naturellement à $\mathcal{R}_O(\mathbb{R})$.

1.3. Définition : $\forall \tilde{f}, \tilde{g} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ on pose $\tilde{f} \leq \tilde{g}$ ssi $\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \tilde{f}_{[k]} \leq \tilde{g}_{[k]}$.

1.4. Définition : La suite $\tilde{f}_k \in \mathcal{PM}(I_k)$ est inductive ssi $\forall k \in \mathbb{N}^*$ \tilde{f}_k est la restriction de \tilde{f}_{k+1} à I_k , c-à-d ssi $\forall k \in \mathbb{N}^*$ $(\tilde{f}_{k+1})_{[k]} = \tilde{f}_k$. Une suite inductive \tilde{f}_k définit de manière naturelle un élément \tilde{f} de $\mathcal{PM}(\mathbb{R})$, appelé limite inductive de \tilde{f}_k et noté $\tilde{f} = \mathbf{Lim}_k \tilde{f}_k$; on a alors $\forall k \in \mathbb{N}^*$ $\tilde{f}_{[k]} = \tilde{f}_k$.

1.5. Définition :

Soit $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$; alors la suite $|\tilde{f}_{[k]}|$ est inductive et on pose $|\tilde{f}| = \mathbf{Lim}_k |\tilde{f}_{[k]}|$.

Notation : $\forall k \in \mathbb{N}^*$ on pose $\mathbf{X}_k = \mathbb{1}_{[-k, k]} \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$.

1.6. Définition :

Soient $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ et $g \in \mathcal{R}(\mathbb{R})$; alors la suite $(\mathbf{X}_k g) \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{PM}(I_k)$ est inductive; on pose $g \tilde{f} = \mathbf{Lim}_k (\mathbf{X}_k g) \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$.

1.7. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est une mesure ssi $\forall k \in \mathbb{N}^*$ $\tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{M}(I_k)$.

On note $\mathcal{M}(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des mesures sur \mathbb{R} .

1.8. Théorème : Tout $\tilde{f} \in \mathcal{M}(\mathbb{R})$ s'étend naturellement à $\mathcal{W}_O(\mathbb{R})$.

1.9. Définition : Soient $\tilde{f} \in \mathcal{M}(\mathbb{R})$ et $g \in \mathcal{W}(\mathbb{R})$; alors la suite $(\mathbf{X}_k g) \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{M}(I_k)$ est inductive; on pose $g \tilde{f} = \mathbf{Lim}_k (\mathbf{X}_k g) \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{M}(\mathbb{R})$.

1.10. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{M}(\mathbb{R})$ est une mesure diffuse ssi $\forall c \in \mathbb{R}$ $\tilde{f}(1_{\{c\}}) = 0$.

On note $\mathcal{M}_D(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des mesures diffuses sur \mathbb{R} .

1.11. Théorème-Définition :

$\forall f \in \mathcal{W}(\mathbb{R})$ la forme linéaire $\{f\} : \mathcal{E}_O(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R} : g \mapsto \int_{\mathbb{R}} g f dx$ est une mesure, appelée la mesure associée à f .

En particulier à la fonction constante $\mathbb{1} = 1_{\mathbb{R}} \in \mathcal{E}(\mathbb{R})$ est associée la mesure

$\{\mathbb{1}\} : \mathcal{E}_O(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R} : g \mapsto \int_{\mathbb{R}} g dx$; c'est la mesure de Lebesgue.

On note $\underline{\mathcal{W}}(\mathbb{R}) = \{\{f\} \mid f \in \mathcal{W}(\mathbb{R})\}$; c'est un sous-espace de $\mathcal{M}(\mathbb{R})$; on utilise une notation analogue pour tous les *sous-ensembles* de $\mathcal{W}(\mathbb{R})$.

Remarque : Nous verrons plus loin que $\forall f \in \mathcal{R}$ la mesure $\{f\}$ est de fait une *fonctionnelle localement bornée*. Nous parlerons donc de $\{f\}$ comme étant la fonctionnelle associée à f , plutôt que la mesure associée à f .

Dans la pratique on remplacera communément la notation $\{f\}$ par la notation f .

1.12. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est normée ssi $\|\tilde{f}\|_{\star} = \sup_k \|\tilde{f}_{[k]}\|_{\star} < +\infty$.

On note $\mathcal{PM}^{\bullet}(\mathbb{R}) = \{\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R}) \mid \tilde{f} \text{ normée}\}$,

$\mathcal{M}^{\bullet}(\mathbb{R}) = \{\tilde{f} \in \mathcal{M}(\mathbb{R}) \mid \tilde{f} \text{ normée}\}$, $\mathcal{M}_D^{\bullet}(\mathbb{R}) = \{\tilde{f} \in \mathcal{M}_D(\mathbb{R}) \mid \tilde{f} \text{ normée}\}$.

1.13. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{M}^{\bullet}(\mathbb{R})^+$ est une (mesure de) probabilité sur \mathbb{R} ssi $\|\tilde{f}\|_{\star} = 1$.

On note $\mathcal{P}(\mathbb{R})$ l'ensemble des mesures de probabilité sur \mathbb{R} et $\mathcal{P}_D(\mathbb{R})$ l'ensemble des mesures de probabilité diffuses sur \mathbb{R} .

1.14. Théorème : $\mathcal{PM}^{\bullet}(\mathbb{R})$ est le N-dual de l'espace normé $(\mathcal{E}_O(\mathbb{R}), \|\cdot\|)$.

1.15. Théorème de Riesz-Radon :

$\mathcal{M}^{\bullet}(\mathbb{R})$ est isométrique au N-dual de l'espace normé $(\mathcal{C}_O(\mathbb{R}), \|\cdot\|)$.

1.16. Définition : Convergence en norme $\|\cdot\|_{\star}$

$\forall \tilde{f}_n, \tilde{f} \in \mathcal{PM}^{\bullet}(\mathbb{R})$ on écrit $\tilde{f}_n \xrightarrow{\star} \tilde{f}$ (ou $\tilde{f} = \star \lim_n \tilde{f}_n$) ssi $\|\tilde{f}_n - \tilde{f}\|_{\star} \rightarrow 0$.

1.17. Théorème : $\mathcal{M}^{\bullet}(\mathbb{R})$ et $\mathcal{M}_D^{\bullet}(\mathbb{R})$ sont des sous-espaces fermés de $\mathcal{PM}^{\bullet}(\mathbb{R})$.

1.18. Théorème de convergence monotone dans $\mathcal{PM}^{\bullet}(\mathbb{R})$

Soit $\tilde{f}_n \in \mathcal{PM}^{\bullet}(\mathbb{R})$ une suite monotone; supposons qu'il existe $M > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}$ $\|\tilde{f}_n\|_{\star} \leq M$; alors \tilde{f}_n converge en norme $\|\cdot\|_{\star}$ vers une pseudo-mesure $\tilde{f} \in \mathcal{PM}^{\bullet}(\mathbb{R})$; on a donc aussi $\lim_n \|\tilde{f}_n\|_{\star} = \|\tilde{f}\|_{\star}$.

1.19. Théorème : Soit $f \in \mathcal{F}_B(\mathbb{R})$; alors $f \in \mathcal{PR}_B(\mathbb{R})$ ssi il existe une suite $f_n \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ telle que $f_n \xrightarrow{b} f$.

1.20. Théorème : Soit $f \in \mathcal{F}_B(\mathbb{R})$; alors $f \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ ssi

$$\forall \tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})^+ \quad \forall \varepsilon > 0 \quad \text{il existe } g, h \in \mathcal{PR}_B(\mathbb{R}) \text{ tels que } g \leq f \leq h \text{ et } \tilde{\mu}(h - g) \leq \varepsilon .$$

1.21. Théorème : $\mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$ et $\mathcal{M}_D^\bullet(\mathbb{R})$ sont des espaces de Riesz-Banach et des modules de Riesz sur $\mathcal{W}_B(\mathbb{R})$.

1.22. Théorème : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R}) \quad \forall g \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ la suite $\tilde{f}(X_k g)$ est convergente.

Dém : Supposons d'abord $\tilde{f} \geq 0$ et $g \geq 0$; alors la suite $X_k g$ est positive et croissante ; de plus $\forall k \in \mathbb{N}^* \quad 0 \leq \tilde{f}(X_k g) \leq \|\tilde{f}\|_* \|g\|$; la suite $\tilde{f}(X_k g)$ est donc croissante et majorée, donc convergente. Pour \tilde{f} et g quelconques on a $\tilde{f}(X_k g) = \tilde{f}^+(X_k g^+) - \tilde{f}^+(X_k g^-) - \tilde{f}^-(X_k g^+) + \tilde{f}^-(X_k g^-)$, qui est donc aussi une suite convergente.

1.23. Définition : On pose $\forall \tilde{f} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R}) \quad \forall g \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R}) \quad \tilde{f}(g) = \lim_{k \rightarrow +\infty} \tilde{f}(X_k g)$.

1.24. Théorème : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R}) \quad \forall g \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ on a $|\tilde{f}(g)| \leq \|\tilde{f}\|_* \|g\|$.

Notation intégrale : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R}) \quad \forall g \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ on note

$$\int_{\mathbb{R}} g(x) \tilde{f}(x) = \int_{\mathbb{R}} g \tilde{f} = \tilde{f}(g) .$$

§ 2. Pseudo-mesures paires et impaires

2.1. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est paire ssi $\forall h \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ *impaire* on a $\tilde{f}(h) = 0$; $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est impaire ssi $\forall h \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ *paire* on a $\tilde{f}(h) = 0$.

2.2. Théorème : On pose $\forall h \in \mathcal{F}(\mathbb{R}) \quad h^\bullet(x) = h(-x)$; alors $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est paire (resp. impaire) ssi $\forall h \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R}) \quad \tilde{f}(h^\bullet) = \tilde{f}(h)$ [resp. $\tilde{f}(h^\bullet) = -\tilde{f}(h)$] .

Dém : $\forall h \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ on a $h = \frac{1}{2}(h + h^\bullet) + \frac{1}{2}(h - h^\bullet)$; donc si \tilde{f} est paire on a $\forall h \in \mathcal{E}(\mathbb{R}) \quad \tilde{f}(h) = \frac{1}{2}[\tilde{f}(h) + \tilde{f}(h^\bullet)]$, donc $\tilde{f}(h^\bullet) = \tilde{f}(h)$.

Réciproquement soit $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ tel que $\forall h \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R}) \quad \tilde{f}(h^\bullet) = \tilde{f}(h)$;
 soit $h \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ impaire ; alors on a $h = \frac{1}{2}(h - h^\bullet)$, donc $\tilde{f}(h) = 0$, donc \tilde{f} est paire.

§ 3. Fonctionnelles localement sommables sur \mathbb{R}

3.1. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est une fonctionnelle localement sommable ssi

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{L}^1(I_k)}.$$

On note $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctionnelles localement sommables.

3.2. Théorème : $\mathcal{W}(\mathbb{R}) \subset \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})$ et $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})$ est un module de Riesz sur $\mathcal{W}(\mathbb{R})$.

3.3. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$ est sommable (ou intégrable) ssi

$$\boxed{\|\tilde{f}\|_1 = \sup_k \|\tilde{f}_{[k]}\|_1 < +\infty}.$$

On note $\mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctionnelles sommables.

Notation intégrale : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ on note $\boxed{\int_{\mathbb{R}} \tilde{f}(x) dx = \tilde{f}(\mathbb{1})}$ ($\mathbb{1} = 1_{\mathbb{R}}$).

3.4. Définition : Convergence en norme $\|\cdot\|_1$

$\forall \tilde{f}_n, \tilde{f} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ on écrit $\tilde{f}_n \xrightarrow{1} \tilde{f}$ (ou $\tilde{f} = {}^1\lim_n \tilde{f}_n$) ssi $\|\tilde{f}_n - \tilde{f}\|_1 \rightarrow 0$.

3.5. Théorème : $\mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ est la fermeture de $\mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ ou de $\mathcal{C}_O(\mathbb{R})$ dans $\mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$;
 c'est un espace de Riesz-Banach.

3.6. Théorème de convergence monotone dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R})$

Soit $\tilde{f}_n \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ une suite monotone ; supposons qu'il existe $M > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}$
 $\|\tilde{f}_n\|_1 \leq M$; alors \tilde{f}_n converge en norme $\|\cdot\|_1$ vers une fonctionnelle $\tilde{f} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$;
 on a donc aussi $\lim_n \|\tilde{f}_n\|_1 = \|\tilde{f}\|_1$.

3.7. Théorème : $\mathcal{W}_O(\mathbb{R}) \subset \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ et $\mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ est un module de Riesz sur $\mathcal{W}_B(\mathbb{R})$.

§ 4. Fonctionnelles localement hilbertiennes sur \mathbb{R}

4.1. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est une fonctionnelle localement hilbertienne ssi

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{L}^2(I_k)}.$$

On note $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctionnelles localement hilbertiennes.

4.2. Théorème : $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R}) \subset \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})$ et $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$ est un module de Riesz sur $\mathcal{W}(\mathbb{R})$.

Sur $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$ on définit le produit de deux éléments de la manière suivante :

4.3. Définition : Soient $\tilde{f}, \tilde{g} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$; la suite $\tilde{f}_{[k]} \tilde{g}_{[k]} \in \mathcal{L}^1(I_k)$ est inductive ;

on peut donc poser $\boxed{\tilde{f} \tilde{g} = \mathbf{Lim}_k \tilde{f}_{[k]} \tilde{g}_{[k]} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})}$.

4.4. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$ est hilbertienne ssi $\boxed{\|\tilde{f}\|_2 = \sup_k \|\tilde{f}_{[k]}\|_2 < +\infty}$.

On note $\mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctionnelles hilbertiennes.

4.5. Théorème : $\boxed{\mathcal{L}^2(\mathbb{R}) \text{ est le N-dual de l'espace semi-normé } (\mathcal{E}_O(\mathbb{R}), \|\cdot\|_2)}$.

4.6. Définition : Convergence en norme $\|\cdot\|_2$

$\forall \tilde{f}_n, \tilde{f} \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ on écrit $\tilde{f}_n \xrightarrow{2} \tilde{f}$ (ou $\tilde{f} = {}^2\lim_n \tilde{f}_n$) ssi $\|\tilde{f}_n - \tilde{f}\|_2 \rightarrow 0$.

4.7.* Théorème de convergence monotone dans $\mathcal{L}^2(\mathbb{R})$

Soit $\tilde{f}_n \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ une suite monotone ; supposons qu'il existe $M > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}$ $\|\tilde{f}_n\|_2 \leq M$; alors \tilde{f}_n converge en norme $\|\cdot\|_2$ vers une fonctionnelle $\tilde{f} \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$; on a donc aussi $\lim_n \|\tilde{f}_n\|_2 = \|\tilde{f}\|_2$.

4.8. Théorème : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ on a $\|\tilde{f}\|_2^2 = \|\tilde{f}^2\|_1$.

4.9. Théorème : $\forall \tilde{f}, \tilde{g} \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ on a $\tilde{f} \tilde{g} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ et $\|\tilde{f} \tilde{g}\|_1 \leq \|\tilde{f}\|_2 \|\tilde{g}\|_2$.

4.10. Théorème : On définit le produit scalaire de deux éléments de $\mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ en posant

$$\forall \tilde{f}, \tilde{g} \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R}) \quad \boxed{\langle \tilde{f}, \tilde{g} \rangle = (\tilde{f} \tilde{g})(\mathbb{1}) = \int_{\mathbb{R}} \tilde{f} \tilde{g} dx}.$$

4.11.* Théorème : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R}) \quad \forall g \in \mathcal{R}_O(\mathbb{R})$ on a $\boxed{\langle \tilde{f}, g \rangle = \tilde{f}(g)}$.

4.12. Théorème : $(\mathcal{L}^2(\mathbb{R}), \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un espace de Riesz-Hilbert.

4.13. Théorème : $\mathcal{E}_O(\mathbb{R})$ et $\mathcal{C}_O(\mathbb{R})$ sont denses dans $\mathcal{L}^2(\mathbb{R})$.

4.14. Définition : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ on pose $\|\tilde{f}\|_{1,2} = \|\tilde{f}\|_1 + \|\tilde{f}\|_2$.

4.15. Théorème : $(\mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{L}^2(\mathbb{R}), \|\cdot\|_{1,2})$ est un espace de Riesz-Banach.

Dém : Il suffit de montrer que $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ est complet pour la norme $\|\cdot\|_{1,2}$.
 Soit $\tilde{f}_n \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ une suite de Cauchy pour $\|\cdot\|_{1,2}$; comme $\|\cdot\|_1 \leq \|\cdot\|_{1,2}$ et $\|\cdot\|_2 \leq \|\cdot\|_{1,2}$, \tilde{f}_n est aussi une suite de Cauchy pour $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$; donc $\tilde{f}_n \xrightarrow{1} \tilde{g} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ et $\tilde{f}_n \xrightarrow{2} \tilde{h} \in \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$. Soit $k \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$; on a $\forall n \in \mathbb{N} \quad |\tilde{f}_n(k) - \tilde{g}(k)| \leq \|\tilde{f}_n - \tilde{g}\|_1 \|k\|$ et $|\tilde{f}_n(k) - \tilde{h}(k)| \leq \|\tilde{f}_n - \tilde{h}\|_2 \|k\|_2$; donc $\tilde{f}_n(k) \rightarrow \tilde{g}(k)$ et $\tilde{f}_n(k) \rightarrow \tilde{h}(k)$; on en déduit $\tilde{g} = \tilde{h}$ et $\|\tilde{f}_n - \tilde{g}\|_{1,2} = \|\tilde{f}_n - \tilde{g}\|_1 + \|\tilde{f}_n - \tilde{g}\|_2 \rightarrow 0$; donc $\tilde{f}_n \xrightarrow{1,2} \tilde{g}$.

§ 5. Fonctionnelles localement bornées sur \mathbb{R}

5.1. Définition :

$\tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ est une fonctionnelle localement bornée ssi $\boxed{\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \tilde{f}_{[k]} \in \mathcal{B}(I_k)}$.

On note $\mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})$ l'algèbre des fonctionnelles localement bornées.

5.2. Théorème : $\mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R}) \subset \mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$.

5.3. Théorème : $\boxed{\mathcal{W}(\mathbb{R}) = \mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})}$ et $\mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})$ est une algèbre de Riesz.

5.4. Théorème : 1) $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})$ et $\mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$ sont des modules de Riesz sur $\mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})$.
 2) $\mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})$ est un algébromodule de Riesz sur $\mathcal{W}(\mathbb{R})$.

5.5. Définition :

Soient $\tilde{f} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})$ et $\tilde{g} \in \mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})$; alors la suite $\tilde{f}_{[k]} \tilde{g}_{[k]} \in \mathcal{L}^1(I_k)$ est inductive ;

on pose $\boxed{\tilde{f} \tilde{g} = \mathbf{Lim}_k \tilde{f}_{[k]} \tilde{g}_{[k]} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})}$.

5.6. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})$ est bornée ssi $\boxed{\|\tilde{f}\|_{\text{B}} = \sup_k \|\tilde{f}_{[k]}\|_{\text{B}} < +\infty}$.

On note $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ l'algèbre des fonctionnelles bornées.

5.7. Théorème : $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est le N-dual de l'espace semi-normé $(\mathcal{E}_O(\mathbb{R}), \|\cdot\|_1)$.

5.8. Théorème :

$\tilde{f} \in \mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R})$ est une fonctionnelle bornée ss'il existe $M > 0$ tel que $|\tilde{f}| \leq M$.

5.9. Théorème : $\forall \tilde{f}, \tilde{g} \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$ on a $\|\tilde{f}\tilde{g}\|_{\mathbb{B}} \leq \|\tilde{f}\|_{\mathbb{B}} \|\tilde{g}\|_{\mathbb{B}}$.

5.10. Théorème : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) \quad \forall \tilde{g} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ on a $\|\tilde{f}\tilde{g}\|_1 \leq \|\tilde{f}\|_{\mathbb{B}} \|\tilde{g}\|_1$.

5.11. Théorème : $\mathcal{W}_B(\mathbb{R}) = \mathcal{B}(\mathbb{R})$ et $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est une algèbre de Riesz-Banach.

5.12. Théorème : 1) $\mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ et $\mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ sont des modules de Riesz sur $\mathcal{B}(\mathbb{R})$.

2) $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est un algébromodule de Riesz sur $\mathcal{W}_B(\mathbb{R})$.

5.13. Théorème :

$\mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{B}(\mathbb{R}) \subset \mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ et on a $\forall \tilde{f} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{B}(\mathbb{R}) \quad \|\tilde{f}\|_2^2 \leq \|\tilde{f}\|_{\mathbb{B}} \|\tilde{f}\|_1$.

5.14. Théorème :

L'application $\mathcal{W}(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R}) : f \mapsto \{f\}$ est un algébromorphisme de Riesz.

5.15. Corollaire : $\forall f, g \in \mathcal{W}(\mathbb{R}) \quad \{fg\} = \{f\}\{g\} = f \cdot \{g\}$.

5.16. Définition :

On note $\mathcal{Z}(\mathbb{R}) = \{f \in \mathcal{W}(\mathbb{R}) \mid \{f\} = 0\}$ et $\mathcal{Z}_B(\mathbb{R}) = \{f \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R}) \mid \{f\} = 0\}$;

$\mathcal{Z}(\mathbb{R})$ [resp. $\mathcal{Z}_B(\mathbb{R})$] est l'espace des fonctions universelles (resp. universelles bornées) nulles presque partout.

5.17. Théorème : $\forall f \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ on a $\left[f \in \mathcal{Z}_B(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \int_{\mathbb{R}} |f| dx = 0 \right]$.

5.18. Théorème :

$\mathcal{Z}(\mathbb{R})$ et $\mathcal{Z}_B(\mathbb{R})$ sont des sous-espaces cohérents et intégraux de $\mathcal{W}(\mathbb{R})$;

de plus ce sont des idéaux respectivement de $\mathcal{W}(\mathbb{R})$ et $\mathcal{W}_B(\mathbb{R})$; enfin on a

$$\mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R}) \cong \mathcal{W}(\mathbb{R})/\mathcal{Z}(\mathbb{R}) \quad \text{et} \quad \mathcal{B}(\mathbb{R}) \cong \mathcal{W}_B(\mathbb{R})/\mathcal{Z}_B(\mathbb{R}).$$

§ 6. Fonctionnelles caractéristiques

6.1. Définition : $\tilde{f} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R})$ est une fonctionnelle caractéristique ssi $\boxed{\tilde{f}^2 = \tilde{f}}$.

On note $\mathcal{K}(\mathbb{R})$ l'ensemble des fonctionnelles caractéristiques ; on a $\mathcal{K}(\mathbb{R}) \subset \mathcal{B}(\mathbb{R})$.

6.2. Théorème : $\mathcal{K}(\mathbb{R})$ est une partie fermée de $\mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ et $\mathcal{L}^2(\mathbb{R})$.

On pose $\mathcal{EK}(\mathbb{R}) = \{f \in \mathcal{E}(\mathbb{R}) \mid f^2 = f\} = \{f \in \mathcal{R}(\mathbb{R}) \mid f^2 = f\}$.

6.3. Théorème : $\mathcal{EK}(\mathbb{R})$ est dense dans $\mathcal{K}(\mathbb{R})$.

6.4. Définition : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ la suite $S(\tilde{f}_{[k]}) \in \mathcal{K}(\mathbb{I}_k)$ est inductive et on pose

$$\text{support de } \tilde{f} = \boxed{S(\tilde{f}) = \mathbf{Lim}_k S(\tilde{f}_{[k]})} \in \mathcal{K}(\mathbb{R}).$$

6.5. Théorème : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R})$ on a $\left[S(\tilde{f}) = 0 \Leftrightarrow \tilde{f} = 0 \right]$.

6.6. Théorème : $\forall \tilde{f} \in \mathcal{PM}(\mathbb{R})$ on a $\left[S(\tilde{f}) = 0 \Leftrightarrow \mathbf{1} \wedge |\tilde{f}| = 0 \right]$.

6.7. Définition : On note $\mathcal{N}(\mathbb{R}) = \{ \tilde{f} \in \mathcal{M}(\mathbb{R}) \mid \mathbf{1} \wedge |\tilde{f}| = 0 \}$
 et $\mathcal{N}^\bullet(\mathbb{R}) = \{ \tilde{f} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R}) \mid \mathbf{1} \wedge |\tilde{f}| = 0 \}$.

$\mathcal{N}(\mathbb{R})$ est l'espace vectoriel des mesures totalelement singulières.

6.8. Théorème : $\mathcal{N}(\mathbb{R})$ est un module de Riesz sur $\mathcal{W}(\mathbb{R})$.

$\mathcal{N}^\bullet(\mathbb{R})$ est un espace de Riesz-Banach et un module de Riesz sur $\mathcal{W}_B(\mathbb{R})$.

6.9. Théorème de Radon-Nikodym :

$$\boxed{\mathcal{M}(\mathbb{R}) = \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{N}(\mathbb{R})} \quad \text{et} \quad \boxed{\mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R}) = \mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{N}^\bullet(\mathbb{R})}.$$

Récapitulatif : (les flèches simples représentent des inclusions)

$$\begin{array}{ccccccccc} \mathcal{W}(\mathbb{R}) & \xrightarrow{\text{surj.}} & \mathcal{B}_{\text{Loc}}(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathcal{L}_{\text{Loc}}^2(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathcal{L}_{\text{Loc}}^1(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathcal{M}_D(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathcal{M}(\mathbb{R}) \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow & & \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ \mathcal{W}_B(\mathbb{R}) & \xrightarrow{\text{surj.}} & \mathcal{B}(\mathbb{R}) & & \mathcal{L}^2(\mathbb{R}) & & \mathcal{L}^1(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathcal{M}_D^\bullet(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R}) \\ \nearrow & & \uparrow & & \nwarrow & & \nearrow & & & & \\ \mathcal{W}_O(\mathbb{R}) & \xrightarrow{\text{surj.}} & \mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{B}(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathcal{L}^1(\mathbb{R}) \cap \mathcal{L}^2(\mathbb{R}) & & & & & & \end{array}$$

CHAPITRE XIII

THEOREMES CLASSIQUES

Théorème (de convergence bornée) de Lebesgue. Continuité, holomorphie d'une intégrale dépendant d'un paramètre. Théorème de Dieudonné : inversion de l'ordre d'intégration.

A. Théorème de Lebesgue sur \mathbb{R} (“Convergence bornée”)

Soit une suite $f_n \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ telle que $f_n \xrightarrow{b} f \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$; alors $\forall \tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$ on a $f_n \tilde{\mu} \xrightarrow{x} f \tilde{\mu}$; en conséquence $\tilde{\mu}(f_n) \rightarrow \tilde{\mu}(f)$.

Dém : Généralisation élémentaire du théorème de Lebesgue sur $[a, b]$, la convergence fine étant définie de manière correspondante.

B. Théorème de continuité

Notation : Soient A, B, C trois ensembles et soit une fonction $f : A \times B \rightarrow C$;

- $\forall a \in A$ on pose $f(a, *) : B \rightarrow C : b \mapsto f(a, b)$
- $\forall b \in B$ on pose $f(*, b) : A \rightarrow C : a \mapsto f(a, b)$

Enoncé : Soit Ω un espace topologique ; on note $\mathcal{C}(\Omega)$ l'algèbre des fonctions continues $\Omega \rightarrow \mathbb{R}$; soit une fonction bornée $f : \Omega \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

$$1^\circ) \forall \omega \in \Omega \quad \left[f(\omega, *) \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R}) \right] \quad \text{et} \quad 2^\circ) \forall t \in \mathbb{R} \quad \left[f(*, t) \in \mathcal{C}(\Omega) \right] ;$$

soit $\tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$; on pose $\forall \omega \in \Omega \quad \left[G(\omega) = \int_{\mathbb{R}} f(\omega, t) \tilde{\mu}(t) \right] ;$

alors on a $G \in \mathcal{C}(\Omega)$.

Dém : Soit $\omega \in \Omega$ et soit $\omega_n \in \Omega$, $\omega_n \rightarrow \omega$; on pose $g = f(\omega, *)$ et $\forall n \in \mathbb{N}$ $g_n = f(\omega_n, *)$; on a $g_n \xrightarrow{b} g$, donc $\tilde{\mu}(g_n) \rightarrow \tilde{\mu}(g)$, c-à-d $G(\omega_n) \rightarrow G(\omega)$.

C. Théorème de Dieudonné (“Inversion de l’ordre d’intégration”)

Ce théorème généralise un procédé utilisé dans Dieudonné [10], Tome 2, p. 126.

Énoncé : Soit une fonction bornée $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

$$1^\circ) \forall s \in \mathbb{R} \quad \boxed{f(s, *) \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})} \quad \text{et} \quad 2^\circ) \forall t \in \mathbb{R} \quad \boxed{f(*, t) \in \mathcal{R}_B(\mathbb{R})};$$

soient $\tilde{\mu} \in \mathcal{M}_D^\bullet(\mathbb{R})$ et $\tilde{\nu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$; on pose

$$1^\circ) \forall s \in \mathbb{R} \quad \boxed{G(s) = \int_{\mathbb{R}} f(s, t) \tilde{\nu}(t)} \quad \text{et} \quad 2^\circ) \forall t \in \mathbb{R} \quad \boxed{H(t) = \int_{\mathbb{R}} f(s, t) \tilde{\mu}(s)};$$

$$\text{alors on a } 1^\circ) \quad \boxed{G \in \mathcal{R}_B(\mathbb{R})} \quad \text{et} \quad \boxed{H \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})}$$

$$2^\circ) \int_{\mathbb{R}} G(s) \tilde{\mu}(s) = \int_{\mathbb{R}} H(t) \tilde{\nu}(t), \text{ c-à-d}$$

$$\boxed{\int_{\mathbb{R}} \left[\int_{\mathbb{R}} f(s, t) \tilde{\nu}(t) \right] \tilde{\mu}(s) = \int_{\mathbb{R}} \left[\int_{\mathbb{R}} f(s, t) \tilde{\mu}(s) \right] \tilde{\nu}(t)}.$$

Dém : Soit $s_0 \in \mathbb{R}$; on pose $\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi(t) = \lim_{s \rightarrow s_0^-} f(s, t)$; on a $f(s, *) \xrightarrow{b} \varphi$ quand $s \rightarrow s_0^-$, donc $\varphi \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ et $G(s) = \int_{\mathbb{R}} f(s, t) \tilde{\nu}(t) \rightarrow \int_{\mathbb{R}} \varphi(t) \tilde{\nu}(t)$; donc G a une limite à gauche en s_0 ; de même G a une limite à droite en s_0 , donc G est réglée; par ailleurs G est clairement bornée, donc $G \in \mathcal{R}_B(\mathbb{R})$.

Soit $k \in \mathbb{N}^*$; $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \forall r \in [[0, n]]$ on pose $a_{n,r} = -k + 2kr/n$,

et $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \forall r \in [[0, n-1]]$ on choisit $c_{n,r} \in [a_{n,r}, a_{n,r+1}]$;

soit enfin $\phi \in \mathcal{CV}([-k, k])$ une primitive de $\tilde{\mu}$ sur $[-k, k]$.

$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \forall t \in \mathbb{R}$ on construit les sommes de Riemann-Stieltjes

$$\Psi_n(t) = \sum_{r=0}^{n-1} f(c_{n,r}, t) [\phi(a_{n,r+1}) - \phi(a_{n,r})];$$

on a $\forall n \in \mathbb{N} \quad \Psi_n \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ et $\forall t \in \mathbb{R} \quad \Psi_n(t) \xrightarrow{b} \int_{-k}^k f(s, t) \tilde{\mu}(s) = H_k(t)$,

donc $H_k \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ et $\int_{\mathbb{R}} \Psi_n(t) \tilde{\nu}(t) \rightarrow \int_{\mathbb{R}} H_k(t) \tilde{\nu}(t)$; on a par ailleurs

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}} \Psi_n(t) \tilde{\nu}(t) &= \sum_{r=0}^{n-1} [\phi(a_{n,r+1}) - \phi(a_{n,r})] \int_{\mathbb{R}} f(c_{n,r}, t) \tilde{\nu}(t) \\ &= \sum_{r=0}^{n-1} G(c_{n,r}) [\phi(a_{n,r+1}) - \phi(a_{n,r})] \rightarrow \int_{-k}^k G(s) \tilde{\mu}(s). \end{aligned}$$

On peut donc écrire $\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \int_{-k}^k G(s) \tilde{\mu}(s) = \int_{\mathbb{R}} H_k(t) \tilde{\nu}(t)$; or $H_k \xrightarrow{b} H$

quand $k \rightarrow +\infty$; donc $H \in \mathcal{W}_B(\mathbb{R})$ et $\int_{\mathbb{R}} H_k(t) \tilde{\nu}(t) \rightarrow \int_{\mathbb{R}} H(t) \tilde{\nu}(t)$;

on en déduit $\int_{\mathbb{R}} G(s) \tilde{\mu}(s) = \int_{\mathbb{R}} H(t) \tilde{\nu}(t)$.

D. Théorème d'holomorphic

Soit U un ouvert de \mathbb{C} ; on note $\widehat{\mathcal{W}}_B(\mathbb{R})$ l'algèbre des fonctions universelles bornées sur \mathbb{R} , à valeurs complexes, et $\mathcal{H}(U)$ l'algèbre des fonctions holomorphes sur U ;

soit une fonction bornée $f : U \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ telle que

$$1^\circ) \quad \forall z \in U \quad \boxed{f(z, *) \in \widehat{\mathcal{W}}_B(\mathbb{R})} \quad \underline{\text{et}} \quad 2^\circ) \quad \forall t \in \mathbb{R} \quad \boxed{f(*, t) \in \mathcal{H}(U)} ;$$

soit $\tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$; on pose $\forall z \in U \quad \boxed{G(z) = \int_{\mathbb{R}} f(z, t) \tilde{\mu}(t)}$;

alors on a $1^\circ) \quad \boxed{G \in \mathcal{H}(U)}$ et $\forall z \in U \quad \boxed{\partial_1 f(z, *) \in \widehat{\mathcal{W}}_B(\mathbb{R})}$

$$2^\circ) \quad \forall z \in U \quad \boxed{G'(z) = \int_{\mathbb{R}} \partial_1 f(z, t) \tilde{\mu}(t)} .$$

Dém :

1°) Soit $\gamma : I \rightarrow U$ un contour à dérivée réglée, homotope à 0 ;

on a $\forall t \in \mathbb{R} \quad \oint_{\gamma} f(z, t) dz = 0$, c-à-d $\int_I f[\gamma(s), t] \gamma'(s) ds = 0$;

posons $p : I \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C} : (s, t) \mapsto f[\gamma(s), t] \gamma'(s)$;

on a $\forall t \in \mathbb{R} \quad \int_I p(s, t) ds = 0$.

En appliquant le théorème de Dieudonné à p on trouve

$$\begin{aligned}
0 &= \int_{\mathbb{R}} \left[\int_{\mathbb{I}} p(s, t) ds \right] \tilde{\mu}(t) = \int_{\mathbb{I}} \left[\int_{\mathbb{R}} p(s, t) \tilde{\mu}(t) \right] ds = \int_{\mathbb{I}} G[\gamma(s)] \gamma'(s) ds \\
&= \oint_{\gamma} G(z) dz ; \text{ donc } G \text{ est holomorphe dans } U.
\end{aligned}$$

2°) Soit $z_0 \in U$ et $R > 0$ tel que $\overline{D}(z_0, R) \subset U$; on pose $\forall t \in \mathbb{R} \quad \Phi(t) = \partial_1 f(z_0, t)$;

on a donc $\forall t \in \mathbb{R}$

$$\Phi(t) = \frac{1}{2\pi i} \oint_{C(z_0, R)} \frac{f(z, t)}{(z - z_0)^2} dz = \frac{1}{2\pi R} \int_0^{2\pi} f(z_0 + R e^{is}, t) e^{-is} ds ;$$

posons $q : [0, 2\pi] \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C} : (s, t) \mapsto f(z_0 + R e^{is}, t) e^{-is}$; on a $\forall t \in \mathbb{R}$

$$\Phi(t) = \frac{1}{2\pi R} \int_0^{2\pi} q(s, t) ds .$$

En appliquant le théorème de Dieudonné à q on trouve $\Phi \in \widehat{\mathcal{W}}_B(\mathbb{R})$ et

$$\begin{aligned}
\int_{\mathbb{R}} \Phi(t) \tilde{\mu}(t) &= \frac{1}{2\pi R} \int_0^{2\pi} \left[\int_{\mathbb{R}} q(s, t) \tilde{\mu}(t) \right] ds \\
&= \frac{1}{2\pi R} \int_0^{2\pi} G(z_0 + R e^{is}) e^{-is} ds = \frac{1}{2\pi i} \oint_{S(z_0, R)} \frac{G(z)}{(z - z_0)^2} dz = G'(z_0) .
\end{aligned}$$

CHAPITRE XIV

CONVERGENCE FAIBLE ET CONVERGENCE FIDÈLE

Nous définissons deux types de convergence faible pour les *mesures normées* : la convergence *faible* proprement dite (sur les fonctions bornées *continues*) et la convergence *fidèle* (sur les fonctions bornées *réglées*).

1. Définition : Soient $\tilde{\mu}_n, \tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$; $\tilde{\mu}_n$ converge faiblement (resp. fidèlement) vers $\tilde{\mu}$ ssi $\forall g \in \mathcal{C}_B(\mathbb{R})$ [resp. $\forall g \in \mathcal{R}_B(\mathbb{R})$] on a $\boxed{\tilde{\mu}_n(g) \rightarrow \tilde{\mu}(g)}$.

Notation : $\tilde{\mu}_n \xrightarrow{w} \tilde{\mu}$ ssi $\tilde{\mu}_n$ converge faiblement vers $\tilde{\mu}$.

$\tilde{\mu}_n \xrightarrow{\phi} \tilde{\mu}$ ssi $\tilde{\mu}_n$ converge fidèlement vers $\tilde{\mu}$.

On a évidemment $\tilde{\mu}_n \xrightarrow{\phi} \tilde{\mu} \Rightarrow \tilde{\mu}_n \xrightarrow{w} \tilde{\mu}$.

2. * Théorème : $\forall \tilde{\mu}_n, \tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$ on a $\boxed{\tilde{\mu}_n \xrightarrow{*} \tilde{\mu} \Rightarrow \tilde{\mu}_n \xrightarrow{\phi} \tilde{\mu}}$.

3. Théorème : Soient $\tilde{\mu}_n, \tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$, $\tilde{\mu}_n \xrightarrow{w} \tilde{\mu}$; alors la suite $\|\tilde{\mu}_n\|_*$ est bornée et on a $\boxed{\|\tilde{\mu}\|_* \leq \overline{\lim}_n \|\tilde{\mu}_n\|_*}$.

Dém : $\mathcal{C}_B(\mathbb{R})$ étant un espace de Banach, il suffit d'appliquer le théorème de la borne uniforme ("uniform boundedness theorem").

4. Théorème : Soient $\tilde{\mu}_n, \tilde{\mu} \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})$; alors $\tilde{\mu}_n \xrightarrow{\phi} \tilde{\mu}$ ssi la suite $\|\tilde{\mu}_n\|_*$ est bornée et $\forall g \in \mathcal{E}_B(\mathbb{R})$ $\tilde{\mu}_n(g) \rightarrow \tilde{\mu}(g)$.

Dém :

a) \Rightarrow : Trivial.

b) \Leftarrow : Soit $M > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}$ $\|\tilde{\mu}_n\|_* \leq M$; soit $g \in \mathcal{R}_B(\mathbb{R})$;

soit $\varepsilon > 0$ et soit $h \in \mathcal{E}_B(\mathbb{R})$ tel que $\|g - h\| \leq \varepsilon/M$;

soit $N \in \mathbb{N}$ tel que $\forall n \geq N$ $|\tilde{\mu}_n(h) - \tilde{\mu}(h)| \leq \varepsilon$;

on a $\forall n \geq N$ $|\tilde{\mu}_n(g) - \tilde{\mu}(g)| \leq |\tilde{\mu}_n(g) - \tilde{\mu}_n(h)| + |\tilde{\mu}_n(h) - \tilde{\mu}(h)| + |\tilde{\mu}(h) - \tilde{\mu}(g)|$

$\leq \|\tilde{\mu}_n\|_* \|g - h\| + \varepsilon + \|\tilde{\mu}\|_* \|h - g\| \leq 3\varepsilon$.

Le théorème suivant montre que dans des circonstances favorables, mais néanmoins assez générales, la convergence faible équivaut de fait à la convergence fidèle.

5. Théorème : Supposons $\boxed{\forall n \in \mathbb{N} \quad \tilde{\mu}_n \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})^+ \text{ et } \tilde{\mu} \in \mathcal{M}_D^\bullet(\mathbb{R})^+}$;

alors on a $\boxed{\tilde{\mu}_n \xrightarrow{w} \tilde{\mu} \Leftrightarrow \tilde{\mu}_n \xrightarrow{\phi} \tilde{\mu}}$.

Dém :

a) \Leftarrow : Trivial

b) \Rightarrow : Soient $\tilde{\mu}_n \in \mathcal{M}^\bullet(\mathbb{R})^+$ et $\tilde{\mu} \in \mathcal{M}_D^\bullet(\mathbb{R})^+$ tels que $\tilde{\mu}_n \xrightarrow{w} \tilde{\mu}$; il suffit de montrer que $\forall g \in \mathcal{E}_B(\mathbb{R}) \quad \tilde{\mu}_n(g) \rightarrow \tilde{\mu}(g)$. Soit d'abord $g = \mathbb{1}_{[a,b]}$ avec $a, b \in \mathbb{R}$;

soit $\varepsilon > 0$; comme $\tilde{\mu}$ est diffuse, il existe $g_1, g_2 \in \mathcal{C}_O(\mathbb{R})$ tels que $0 \leq g_1 \leq g \leq g_2$

et $\tilde{\mu}(g_2 - g_1) \leq \varepsilon$; on a donc $\forall n \in \mathbb{N} \quad \tilde{\mu}_n(g_1) \leq \tilde{\mu}_n(g) \leq \tilde{\mu}_n(g_2)$; on en déduit

$\tilde{\mu}(g_1) \leq \underline{\lim}_n \tilde{\mu}_n(g) \leq \overline{\lim}_n \tilde{\mu}_n(g) \leq \tilde{\mu}(g_2)$; or $\tilde{\mu}(g_2) - \tilde{\mu}(g_1) \leq \tilde{\mu}(g_2 - g_1) \leq \varepsilon$,

donc $\overline{\lim}_n \tilde{\mu}_n(g) - \underline{\lim}_n \tilde{\mu}_n(g) \leq \varepsilon$; comme ε est arbitraire, $\tilde{\mu}_n(g) \rightarrow \tilde{\mu}(g)$.

On en déduit que $\forall g \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R}) \quad \tilde{\mu}_n(g) \rightarrow \tilde{\mu}(g)$. Soit alors $g \in \mathcal{E}_B(\mathbb{R})$;

soit $\varepsilon < 0$ et soit $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $\tilde{\mu}(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k) \leq \varepsilon$; on peut écrire

$$\begin{aligned} |\tilde{\mu}_n(g) - \tilde{\mu}(g)| &= |\tilde{\mu}_n(\mathbf{X}_k g) + \tilde{\mu}_n[(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k)g] - \tilde{\mu}(\mathbf{X}_k g) - \tilde{\mu}[(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k)g]| \\ &\leq |\tilde{\mu}_n(\mathbf{X}_k g) - \tilde{\mu}(\mathbf{X}_k g)| + |\tilde{\mu}_n[(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k)g]| + |\tilde{\mu}[(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k)g]| ; \end{aligned}$$

on a d'une part $|\tilde{\mu}[(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k)g]| \leq \|g\| \tilde{\mu}(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k) \leq \varepsilon \|g\|$,

d'autre part $|\tilde{\mu}_n[(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k)g]| \leq \|g\| \tilde{\mu}_n(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k) = \|g\| [\tilde{\mu}_n(\mathbb{1}) - \tilde{\mu}_n(\mathbf{X}_k)]$;

or $\mathbb{1} \in \mathcal{C}_B(\mathbb{R})$ et $\mathbf{X}_k \in \mathcal{E}_O(\mathbb{R})$; donc $\overline{\lim}_n |\tilde{\mu}_n[(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k)g]| \leq \|g\| [\tilde{\mu}(\mathbb{1}) - \tilde{\mu}(\mathbf{X}_k)]$

$= \|g\| \tilde{\mu}(\mathbb{1} - \mathbf{X}_k) \leq \varepsilon \|g\|$; on en déduit $\overline{\lim}_n |\tilde{\mu}_n(g) - \tilde{\mu}(g)| \leq 2\varepsilon \|g\|$;

comme ε est arbitraire, $\tilde{\mu}_n(g) \rightarrow \tilde{\mu}(g)$.